

3 janvier 1980

Ce que vous acceptez avec une foi totale, cela arrive

Maharaj : Votre monde entier est la création de votre sentiment d'être, et vous pouvez trouver cela difficile à accepter. Mais, qu'en est-il de votre monde des rêves ?

Visiteur : Le faux réveil pendant le sommeil profond résulte en l'apparition du monde des rêves. Il n'y a pas besoin d'un Dieu pour le créer.

Maharaj : Ce qui s'applique au monde des rêves s'applique aussi au réveil. Votre conscience n'est rien de moins que Dieu. Avez-vous réalisé votre grandeur ?

Visiteur : Je suis un mortel pitoyable, luttant pour connaître la Vérité.

Maharaj : Qu'êtes-vous sans votre forme corporelle ? Je fais référence à cela. La nuit, vous ne pouvez pas voir d'objets dans l'obscurité. Quand le soleil se lève, les mêmes objets deviennent visibles. De la même manière, les objets sont invisibles pendant le sommeil profond. Votre réveil est le soleil dont la lumière rend visible le monde. Si vous vous limitez à votre corps, vous souffrirez. Sans le corps, vous êtes invisible. Donnez-lui votre attention. Même dans l'obscurité totale, vous savez que vous êtes. Tenez ça. Méditez là-dessus.

V. : Nous ne remettons jamais en question la réalité d'une expérience quelconque, pendant qu'elle dure, dans la réalité ou dans un rêve.

M. : Toutes les expériences accompagnent votre sens d'être. Quand le sens d'être est absent, comme pendant le sommeil profond, il n'y a rien. Vous voyez la brillante lumière du soleil même dans la nuit noire. Vous l'appellez un rêve.

V. : Comment la méditation peut-elle nous aider à nous réveiller de ce rêve ? Nous rêvons même pendant l'état de veille.

M. : Quand vous méditez correctement sur votre conscience, le moment voulu, vous vous voyez dans les cinq éléments, dans les trois qualités et dans Prakriti et Purusha. Pour la paix et le bonheur total, vous devez apaiser votre conscience, en méditant sur elle. Par la suite, vous serez tellement complet à tous les égards qu'il n'y aura plus besoin de quoi que ce soit.

V. : Si la mort est un mythe, comment un Jnani peut-il mourir ?

M. : Si un Jnani dit qu'il va mourir, il ne peut pas être un Jnani.

V. : Nous vénérons des dieux comme Rama et Krishna. Etaient-ils des êtres humains comme nous ? Si oui, nous pouvons aussi aspirer à être comme eux.

M. : Ils étaient exactement comme vous. Si vous les appelez des incarnations, vous êtes aussi une incarnation. C'est la grandeur de la conscience

en forme humaine. La seule exigence est son usage correct, avec les conseils d'un Sadguru.

V. : Même si la Vérité est si simple, certaines personnes subissent des épreuves dures pour la réalisation du Soi.

M. : Si un disciple n'a aucun doute concernant l'enseignement de son Sadguru, il réalise l'absolu en un rien de temps. Mais de tels cas sont rares. Avoir la foi totale en sa conscience fonctionne à merveille.

Pendant les phases initiales, on demande aux gens de chanter des mantras et des bhajans. Ils s'accomplissent aussi, mais beaucoup plus tard.

V. : Pouvez-vous me suggérer un raccourci pour la pratique régulière ?

M. : Pendant la journée, vous êtes occupé avec tant d'activités. Au moins au moment de vous coucher, dites-vous : « Mon corps est composé des cinq éléments. Si je ne suis pas les éléments, comment puis-je être le corps ? Mon prana (souffle vital) est sans forme. Ma conscience et mon mental sont aussi sans forme. Comment puis-je être limité à une petite forme ?

Je suis infini et sans limite. Je suis toujours existant. Comment puis-je être né ? Donc je ne peux pas avoir la mort non plus. Je suis le Principe éternel, toujours existant. ». Si vous insistez là-dessus, les changements nécessaires s'opéreront pendant votre sommeil et votre progrès spirituel sera plus facile et plus rapide. Ce que vous acceptez avec la foi totale arrive en réalité.

V. : L'autre jour, je vous ai vu guérir une maladie sérieuse chez un disciple.

M. : Sa condition était vraiment grave. Je lui ai dit : « Il n'y a rien qui ne va pas chez vous. Vous allez parfaitement bien. » Il avait une foi totale en moi et il est venu me voir, comme un dernier espoir. Il a accepté mes paroles comme la vérité absolue. Mon travail était de créer la confiance en lui. Ce qui s'est opéré, c'était sa propre foi. Il était libre de sa maladie peu de temps après. Certaines personnes m'attribuent le mérite des miracles qui arrivent. En réalité, je ne fais rien. Si j'étais responsable des miracles, j'aurais pu en faire même en l'absence d'une foi totale en moi. Tous ne tirent pas de bénéfices en venant ici.

V. : Si Atma est le même chez vous tous, il devrait être plus facile d'avoir la foi totale dans le Sadguru.

M. : Atma est le même, l'Atma du monde (Jagadatma) ou l'Atma universel (Vishwatma) qui finalement fusionnent avec le sans attribut ou Paramatma. Mais la foi que l'on a dans le Sadguru varie de disciple en disciple. On est libre de ne pas avoir la foi et de souffrir, par conséquent. Dans l'un de nos bhajans, on dit que même Dieu est venu d'aider un disciple qui a la foi totale dans le fait que son Sadguru est Parabrahman.

V. : Même si je ne suis pas ce corps, il est plus visible que la conscience, qui est invisible.

M. : Ne ramenez jamais la conscience au niveau du corps. La conscience, ou Atma, semble être restreinte au corps mais ce n'est jamais le cas. Elle est partout, infinie et sans limite. Vous savez que vous existez, en raison de votre corps. Mais vous n'êtes pas le corps. Vous convenez que l'espace est sans limite. L'espace et les quatre autres éléments ont leur origine dans la conscience. Cela veut dire que la conscience est plus vaste que l'espace. Alors comment la conscience peut-elle se restreindre au corps ? Elle est également infinie et sans limite.

V. : Après la connaissance du Soi, qui dois-je consulter en cas de doute ?

M. : L'existence d'un doute quelconque signifie l'absence de connaissance du Soi. Le concept « j'ai la connaissance du Soi » doit également tomber.

V. : Etant donné que je suis débutant, pouvez-vous me dire où je dois commencer ma quête du Soi ?

M. : Il y a cent ans, vous n'étiez pas au courant de votre existence. Même votre corps est apparu sans votre connaissance. Votre existence était dans un état de non-connaissance. A présent, vous savez que vous êtes. Vous devez connaître la transition de l'état de non-connaissance vers l'état de connaissance. Quelle est la raison de cette transition et comment a-t-elle eu cours ? Votre mental ne peut pas vous aider à la découvrir, étant donné qu'il était absent pendant cette transition. Elle est venue plus tard. Cela suffit, si elle ne vous dérange pas pendant votre quête. Sans elle, vous aurez une belle et profonde méditation dans laquelle tous vos doutes s'effaceront. Votre quête du Soi a commencé en raison du corps. Quand il n'y avait pas de corps, vous n'étiez pas au courant de votre existence. Donc il n'y avait pas besoin d'une quête quelconque. Tant que le corps est là, vous devez terminer votre quête du Soi. La méditation est la clé pour trouver la solution de cette énigme spirituelle.

V. : Quelle est la découverte ultime de la spiritualité ?

M. : Votre sens d'être (conscience) est la qualité de l'essence de nourriture que vous mangez. Quelqu'un d'autre arrive à savoir qu'il est. Qui est-ce ? Ce quelqu'un aurait dû être présent en amont de la connaissance de sa présence. Alors pourquoi ne savait-il pas quand le corps est né ? A ce moment-là aussi, l'essence de nourriture était prête, mais elle était crue. Une mangue crue n'est pas sucrée. Le goût sucré vient quand la mangue mûrit au bout de quelques mois. De la même manière, le sentiment de connaissance est apparu trois à cinq ans après la naissance du corps. Quelle est la chose la plus importante dans votre vie ?

V. : Mon sens d'être.

M. : Qu'y a-t-il sans lui ? Rien. Alors c'est votre capital. C'est tout pour vous, et c'est votre clé de la connaissance du Soi. Méditez sur lui. Quand votre conscience est apaisée, ce sera la fin de tous vos doutes et de toutes vos questions. Par la suite, vous aurez le bonheur durable.

V. : J'existe et j'ai mes propres idées de moi-même. Pendant combien de temps cela va-t-il durer ?

M. : Tant que votre corps sera intact. Ici (dans mon cas), il n'y a pas d'idées. « Ce qui est » ne peut être décrit comme ceci ou comme cela. C'est

dissemblable à toute autre chose. Je ne me trouve pas utile pour ce monde, toutefois Je suis. Mon existence physique est cette nouvelle « je suis » dans le corps. Elle est arrivée sans prévenir et elle peut partir à tout moment. Quelle importance devrais-je accorder à cette existence physique incertaine ? Ma véritable existence est indépendante de ce corps. J'ai existé quand le corps n'était pas. Même à présent, j'existe indépendamment du corps. Le corps n'est pas nécessaire à mon existence ; c'est seulement ma nouvelle « je suis » dans l'avenir aussi je serai là, sans ce corps et sans la nouvelle « je suis ».

V. : L'apparition du sentiment d'être est comme le réveil du sommeil profond.

M. : Celui qui était sans attribut et au-delà de la conscience est soudain devenu conscient. Ce n'est pas quelqu'un qui vient de quelque part, mais c'est seulement devenir conscient de son existence. De l'état de « non-nouvelle », la nouvelle « je suis » est apparue.

V. : Y a-t-il une expérience quelconque qui est permanente ?

M. : Toutes vos expériences dépendent de votre sens d'être, qui est lui-même impermanent. Seul l'état de non-expérience est permanent.

V. : Que reste-t-il à faire après avoir rencontré un sage ?

M. : Essayez de vous rappeler ses mots tout le temps et demeurez selon ses mots, autant que possible. Cela vous gardera plus près de la Réalité. Vous devez vous regarder vous-même, et non pas Dieu ou les autres.